



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2012

Mimétisme, violence, sacré. Approche anthropologique de la littérature narrative médiévale, études réunies par Hubert Heckmann et Nicolas Lenoir

Wilfrid Besnardeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/13219>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Wilfrid Besnardeau, « *Mimétisme, violence, sacré. Approche anthropologique de la littérature narrative médiévale, études réunies par Hubert Heckmann et Nicolas Lenoir* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2012, mis en ligne le 12 avril 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13219>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Mimétisme, violence, sacré. Approche anthropologique de la littérature narrative médiévale, études réunies par Hubert Heckmann et Nicolas Lenoir

Wilfrid Besnardeau

RÉFÉRENCE

Mimétisme, violence, sacré. Approche anthropologique de la littérature narrative médiévale, études réunies par Hubert Heckmann et Nicolas Lenoir, Orléans, Paradigme, 2012, 220p. ISBN 978-2-86878-295-3

- 1 Le recueil est précédé d'une introduction dans laquelle les deux éditeurs, partant du constat de l'omniprésence de la violence dans la littérature narrative médiévale, proposent d'appliquer aux textes du Moyen Age les travaux anthropologiques de René Girard, tout en étant conscients de certaines limites interprétatives. Dès lors, l'ouvrage se découpe en trois sections de trois articles chacune, abordant tour à tour le roman arthurien, la chanson de geste et les autres genres narratifs.
- 2 La première partie offre d'abord la traduction en français par N. Lenoir d'un article de René Girard, « Amour et haine dans *Yvain* » (p. 9-27) : Girard y note que la renommée importe dans ce roman au point de déboucher sur une compétitivité hystérique ; il explique, par ailleurs, que la relation entre Yvain et Gauvain repose en même temps sur l'amour et la haine car les champions sont à égalité. Cette rivalité mimétique est un moyen de représenter une crise mimétique et sacrificielle.
- 3 Dans « *Yvain, la merveille prouvée : figures et critique de la royauté sacrée* » (p. 29-55), N. Lenoir part de l'article précédent et de travaux sur les aspects mythiques du roman de

Chrétien pour rattacher le texte à des éléments folkloriques païens. La théorie de Girard permet d'éclairer les articulations entre les schémas mythiques ainsi qu'entre leurs représentations païennes, ambiguës, et leur mise en récit, critique et chrétienne (p. 54).

- 4 J.-J. Vincensini, dans « René Girard en Brocéliande. Mimétisme et rivalité révoquée dans le motif de la *libération d'une femme injustement punie par immersion* » (p. 57-72), étudie le motif à travers sept récits ; il le définit en quatre parcours et en met au jour le contenu sexuel. Partant des travaux de Girard, il signale que l'immersion équivaut symboliquement à laver la femme de l'ordure qui la salissait mais que cet imaginaire est sollicité à l'envers. La tache qui salit le compagnon de la dame demeure. Seul le sang de l'ennemi rival peut le laver. Le vainqueur a éliminé un homme a-culturel, facteur de désordre et, ce faisant, réintégré la femme malmenée. Ce recours à l'eau vengeresse entraîne la défaite du jaloux, marquée par le sang, qui rétablit l'ordre chevaleresque sur qui a pesé une menace.
- 5 La deuxième partie s'arrête sur trois chansons de geste. Ph. Haugeard, d'abord, propose dans « Envie, violence et sacré dans *Girart de Roussillon* » une « lecture anthropologique » et une « interprétation politique d'une chanson de geste » (p. 75-96). La guerre civile est assimilable à la crise sacrificielle dont parle Girard. Le conflit, à l'origine, note l'imbrication des notions de désir et de rivalité où se retrouve la théorie girardienne du désir triangulaire ou mimétique. Dans une spirale de violence, cette rivalité s'étend à la collectivité entière (crise sacrificielle). Les effets de miroir soulignent la disparition des différences entre les deux groupes. Le règlement du conflit, par l'exil de Girart, rappelle *grosso modo* le scénario de la victime émissaire. Au bout du compte, les faiblesses du roi sont au service de la royauté : l'ordre politique monarchique est conforté, ce qui peut renvoyer à la fonction structurale du sacré.
- 6 Dans « Théologie-fiction : images du sacrifice rédempteur dans *Ami et amile* » (p. 97-115), H. Heckmann soumet le texte à deux pensées : la théologie d'Anselme et la théorie de Girard. Chez Anselme, le sacré est au milieu des hommes et la conciliation du sacré et du profane entraîne le déplacement de la violence vers l'extérieur. Dans *Ami et Amile*, le moteur de l'action est la rivalité entre Hardré et les deux amis. Hardré incarne celui qui menace l'ordre du monde et Lubias amène la fin de la ressemblance entre eux. Mais ils ne peuvent être rivaux car ils ne sont qu'un. Cette chanson traite de la relation d'identité qui fait qu'une vie en vaut une autre. Les menteurs triomphent, mais de Hardré, celui qui ne se sert de la vérité que pour nuire.
- 7 Quant à B. Langenbruch, avec « Troubles à la cour de Charlemagne dans les *Narbonnais*. Les relations franco-allemandes épiques à la lumière du désir mimétique » (p. 117-146), elle soumet les *Narbonnais* à une analyse girardienne en partant du constat que la violence est le point de départ de l'œuvre. En l'absence des païens habituels, les Alemanz permettent aux Français de trouver une unité harmonieuse. Ils sont rejetés dans l'altérité voisine et deviennent des boucs émissaires. L'arrière plan socio-historique justifie un tel traitement.
- 8 Enfin, l'ouvrage s'intéresse à d'autres genres narratifs. K. Ueltschi, dans « Le vieillard temps : rois *mehaignés*, *Manekines* et rédempteurs » (p. 149-165), étudie la vieillesse du temps à travers les figures royales et le motif de la terre *gaste*. Dans les œuvres développant des images de fertilité en berne, seul un sacrifice (par ablation d'un membre ou la mort) peut ramener la fertilité : le relancement du temps passe par une ré-investiture royale opérée par le truchement d'un sacrifice.

- 9 B. Rouziès-Léonardi, avec « *Le Roman d'Andronic, du bouc à l'agneau* » (p. 167-186), propose d'envisager la vie d'Andronic comme un roman ; l'historiographie tisse des liens avec le récit de la passion si bien que ce monstre apparaît comme un bouc émissaire dont la mort devient un « événement sacré ».
- 10 Enfin, D. Boutet présente « Violence, mimétisme et dérision : Renart est-il un bouc émissaire ? » (p. 187-206). Il étudie l'opposition entre Renart et le loup en renvoyant à la théorie du désir mimétique. Renart est une figure du bouc émissaire mais sans processus victimaire. L'écriture progressive de l'œuvre débouche sur un mythe Renart qui peut être interprété selon les théories de R. Girard.
- 11 Chacune de ces communications démontre comment la littérature narrative des XII^e et XIII^e siècles peut être soumise dans une certaine mesure aux théories anthropologiques : les auteurs s'entourent des précautions d'usage pour appliquer à leurs sujets des travaux qui n'ont pas été rédigés directement à propos des sociétés évoquées dans les œuvres, ainsi que l'introduction de Ph. Haugeard, par exemple, l'explique parfaitement. L'ouvrage se clôt sur trois index (œuvres et auteurs anciens et médiévaux ; personnes et personnages ; auteurs, éditeurs et critiques modernes) qui permettent un repérage facile dans l'ensemble du volume.